

## Les différentes formes de dictées

### La dictée traditionnelle

Texte composé de mots connus ou pouvant être déduits de manière logique.

Étalonner la dictée pour vérifier si le lexique du texte correspond au niveau de classe grâce à des échelles d'acquisition [échelle Dubois-Buyse ; listes orthographiques de base – 1984 (LOB) ; ou plus récemment EOLE (POTHIER B et P, Échelle d'acquisition en orthographe lexicale, EOLE, Retz, 2003.) ; listes de fréquence sur le site eduscol].

Bien découper oralement le texte en séquences correspondant à des unités syntaxiques (groupes de mots) à faire mémoriser avant de donner le signal d'écrire. Le texte doit être compris.

**La dictée avec aides** : affiches collectives, fiches de références analogiques, cahier « outils pour écrire » ou de règles, à consulter pendant la dictée.

**La dictée copie** : l'élève note sous la dictée de l'enseignant un texte qu'il a sous les yeux (au tableau par exemple).

**L'auto-dictée** : l'enseignant dicte un texte appris par cœur par l'élève.

**La reconstitution de texte** : l'enseignant dit les phrases d'un texte mais seuls certains mots qui y sont insérés sont écrits par l'élève.

**La dictée à trous** : l'élève complète un texte grâce à des mots dictés par l'enseignant.

**La dictée préparée** : les erreurs possibles ont été envisagées quelques jours auparavant ; elle peut être préparée en fabriquant un puzzle de phrases.

**La dictée sans erreur** (nommée dirigée ou dialoguée) : le texte est dicté phrase à phrase. Écriture par chaque élève ; relecture ; toutes questions peuvent être posées au maître, sauf la demande de la bonne réponse ; en fonction des pistes ouvertes, corrections éventuelles de la première phrase. Même démarche pour les autres phrases.

**La dictée- négociée** : le texte est écrit individuellement sous la dictée puis les élèves se regroupent par 2 ou 4 et décident d'une version qui porte la trace des raisonnements. C'est parce que les élèves vont échanger, justifier, interagir qu'ils vont avancer dans la résolution des problèmes qui se posent à eux et dans la compréhension du fonctionnement de la langue.

Le texte doit être court (3 ou 5 phrases maximum). Le choix des phrases à négocier se fait en fonction d'une ou de plusieurs difficultés anticipées par le maître et des travaux faits en classe.

**Recherche** (individuelle) : après avoir écrit un texte sous la dictée, chaque élève a un temps pour se relire, réfléchir.

**Négociation** (groupes de 2, 3 ou 4) : par groupes, les élèves confrontent leurs productions et se mettent d'accord pour réécrire le texte. Les élèves travaillent avec des feutres sur une affiche A3 ou sur des « bandes-phrases » numérotées pour faciliter la comparaison. Ils sont amenés à justifier leurs choix, argumenter, expliciter leurs stratégies. Durant cette phase, l'enseignant met l'accent sur le pourquoi : il y a obligation de justifier et argumenter

son choix en s'appuyant sur les règles d'orthographe.

Le groupe peut être homogène → activité de coopération.

Le groupe peut être hétérogène → activité de tutorat. Dans ce cas, il est préférable que ce soit le plus faible qui écrive.

Il convient de varier la constitution des groupes – hétérogène ou homogène.

**Mise en commun** (classe entière) : le maître demande aux élèves de comparer les différentes graphies proposées pour chaque fragment du texte : on constate d'abord les différences de graphie puis chacun est invité à dire comment il a fait pour trouver comment cela s'écrivait.

Le maître anime et relance le débat.

L'échange et la réflexion sont menés sous la tutelle du maître. Un élève donne son avis sur un élément de la 1<sup>ère</sup> phrase. Ceux qui ne sont pas d'accord peuvent faire une autre proposition et la défendre. On écrit au tableau ce qui est proposé. On laisse pour la dernière phase les problèmes d'orthographe qui restent sans solution.

**Institutionnalisation** : le maître valide la production finale en soulignant les erreurs et en faisant référence à la règle ou à la phrase modèle.

Un retour sur une des productions est intéressant afin de corriger les erreurs et de procéder aux recensements des types d'erreurs.

### **La dictée enchaînée ou dictée en randonnée :**

- *Lundi* : une phrase simple ou complexe est écrite au tableau. L'enseignant explique chaque accord, sollicite les élèves pour justifier chaque terminaison, commenter chaque problème orthographique. Ensuite la phrase est cachée en refermant le tableau et dictée aux élèves. Enfin le tableau est ouvert et les élèves comparent et corrigent eux mêmes leurs erreurs. Certains sont interrogés pour justifier les réponses.
- *Mardi* : la phrase du lundi est à nouveau dictée et une deuxième phrase est ajoutée ; mêmes procédures ; explications et corrections. Une phrase supplémentaire est ajoutée les jours suivants, on dicte donc un texte de trois phrases le dernier jour.

**La dictée à quatre temps** : la séance est menée sur une demi-heure, de manière rythmée.

- *1er temps*, premier jet : le texte court, non préparé, de 2 à 4 phrases selon le niveau de classe est dicté aux élèves ; relecture individuelle de deux à quatre minutes.
- *2ème temps*, auto-correction : l'enseignant ouvre le tableau sur lequel la dictée a été écrite. Chaque élève corrige sa dictée (stylo vert), souligne le mot erroné, le recopie correctement en dessous sur la ligne laissée. Il indique lui-même le nombre d'erreurs dans « le compteur à fautes » dans la marge, en vert.
- *3ème temps* : questions et réponses rapides, explications de l'enseignant pour éliminer les derniers doutes.
- *4ème temps* : tableau refermé, les élèves tournent la feuille pour écrire au verso. L'enseignant dicte à nouveau le texte. A ce stade les feuilles sont ramassées.

### **Des outils**

Les élèves peuvent avoir à leur disposition des outils, des aides au cours des dictées ou au cours des relectures. Ces outils sont indispensables au moment où l'élève doit revenir sur ses erreurs (déjà signalées par l'enseignant) afin de les corriger, il ne peut être en situation de devinette, mais au contraire face à des stratégies à mener grâce aux outils de référence. L'utilisation de ces outils doit se faire également en classe (méthodologie).

**Le carnet personnel** où sont recopiés les mots d'usage pour lesquels l'élève fait souvent des erreurs. Sur l'ardoise, les élèves se dictent deux à deux, chacun à leur tour les 5 derniers mots de leur liste personnelle.

**La liste des mots invariables** : les mots sont donnés à mémoriser par 5. Chaque mot est étudié, décortiqué et son irrégularité (ou particularité) est mise en relief et coloriée en couleur.

**Le tableau des conjugaisons** : composé au fur et à mesure de l'étude de chaque verbe.

**Le cahier de mots** : les mots d'usage, étudiés, rencontrés dans toutes les disciplines seront mis en liste. Ils peuvent être consignés dans un cahier, puis donnés à apprendre 5 par 5 en CP et CE1 puis par 10 en cycle 3.

**Le cahier des règles** en grammaire, orthographe, conjugaison.

**Les banques de mots**, proposées en amont des productions d'écrit, pour enrichir le vocabulaire autour d'un thème.

**Le dictionnaire** : un dictionnaire peut être mis à disposition de l'élève.

**Les fiches des correspondances graphophonologiques** : affichées dans les classes de CP et de CE1 ou collées dans les cahiers)

**Les affiches didactiques et de références** : (très schématiques) sont à rappeler aux élèves qui souvent peu à peu les oublient au moment des corrections.

## Des méthodes

### Les mots d'usage :

- chercher à décomposer le mot (affixes)

- chercher à deviner son origine (étymologie)
- hercher un mot de la même famille (racine)
- mettre au féminin (content contente)
- essayer d'écrire les deux écritures sur lesquelles on hésite en espérant que la mémoire visuelle va lever le doute (gramaire ou grammaire ?)

### La conjugaison

- changement de temps, (il ira/ il va, verbe aller)

- passage à l'infinitif, (il faut donner/ prendre)
- changement de personne pour deviner à l'oreille la solution privilégiée, flèche à tracer entre le verbe et son sujet
- établir la liste des connecteurs temporaux

### Les accords grammaticaux

passage au féminin, au masculin (content, contente), au pluriel (cheval chevaux)

- lien à tracer entre l'article et le nom
- groupe nominal à faire encadr
- mise en couleurs entre l'article et le nom : des tulipes
- travail sur les substituts (elle et moi, irons), (Pierre, Paul et Chloé iront)

### Les règles incontournables à mémoriser

- les automatismes libèrent la pensée sur certains mots, pour organiser une véritable analyse sur d'autres.
- règles des pluriel irréguliers : mots en « ou », mots en « ail » et leurs exceptions, à apprendre par cœur pour espérer se débarrasser de la difficulté.

**Des « trucs » à imaginer, à retrouver, à lister, à collectionner - exemples :**

- l'accent circonflexe du « i » sur la « cime » est tombé dans « l'abîme » ;
- apercevoir : je m'aperçois qu'apercevoir ne prend qu'un « p » ;
- un seul « r » à courir car, quand on court on manque d'air (d'R) ! ;
- mots en « ou » ayant un pluriel en « oux » :  
« Viens mon chou, mon bijou, mon joujou, sur mes genoux, et jette des cailloux à ce hibou plein de poux ! » ;
- orthographe de magasin ? Avec un « s » car c'est dans ces commerces que l'on peut y acheter des habits de taille S / Orthographe de magazine ? Avec un « z » car on peut y lire toutes les lettres de l'alphabet, de A à Z ;
- on ne peut « mourir » qu'une fois, donc un seul « r », mais on peut se nourrir plusieurs fois (« rr ») ;

- au futurrrrrrrr la terminaison est toujours accrochée à un r.

(Source du document : Odile Samaniego IEN chargée de la maîtrise de la langue française Val de Marne)